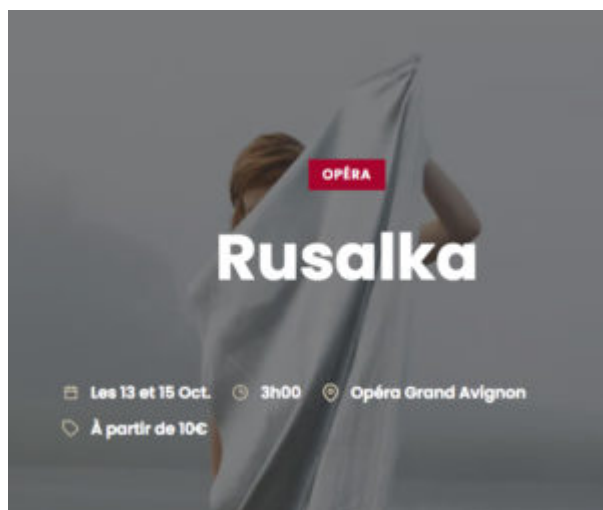


Opéra Grand AVIGNON. Dvorak : Rusalka (les 13 puis 15 oct 2023)

Somptueuse première spectacle lyrique à l'**Opéra Grand Avignon**, les 13 et 15 oct prochains (en ouverture de sa saison lyrique 2023 – 2024). C'est une nouvelle production pleine de promesses et qui s'intéresse aux thèmes poétiques et aussi sociétaux de **Rusalka de Dvorak**. La musique d'une sensualité hypnotique évoque le destin de la sirène enchanteresse qui « ne sera digne d'être aimée qu'à condition qu'elle s'ampute de son arme la plus redoutable... sa voix. ».



Le chant des sirènes envoûte, aveugle, détruit tous les hommes prêts à les défier (on se souvient d'Ulysse soumis au supplice..., obligé de s'attacher au mât de son navire pour ne pas succomber à leur charme).

Sous l'attrait d'une légende fantastique, se précise en réalité « l'effroyable

injonction exercée sur le corps et sur l'être social des femmes, et ce, dès leur plus jeune âge. A-t-elle perdu de son actualité ? Telle est la question que la mise en scène de **Jean-Philippe Clarac** et **Olivier Deloeuil** pose clairement, en déplaçant la tragédie de la jeune ondine dans un bassin de nage plus contemporain, celui des piscines olympiques ».

On ne saurait mieux coller à l'actualité, celle d'une réelle emprise à l'égard des femmes aujourd'hui ; celle plus festive des jeux olympiques, bientôt à l'honneur à Paris dans un an... Pour autant la transposition de l'action imaginée par Dvorak dans le cadre contemporain, n'ôtera en rien l'onirisme musical

qui enveloppe tout l'ouvrage.

Opéra Grand Avignon
les 13 puis 15 octobre 2023
Vendredi 13 octobre 2023 à 20h

Informations
Réservations

Dimanche 15 octobre 2023 à 14h30

Opéra d'Avignon – Place de l'Horloge 84000 Avignon

Réservez vos places
directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon :

<https://www.operagrandavignon.fr/rusalka>

Conte lyrique en trois actes. □ Livret de Jaroslav Kvapil d'après Friedrich de la Motte-Fouqué et Hans Christian Andersen. □ Créé le 31 mars 1901 au Théâtre national de Prague. Chanté en tchèque et surtitré en français.

Le Prince: Misha Didyk

La Princesse étrangère : Irina Stopina

Rusalka : Cristina Pasaroiu

L'Esprit du lac : Wojtek Smilek

Ježibaba : Cornelia Oncioiu

Le garçon de cuisine : Clémence Poussin

Première nymphe : Mathilde Lemaire

Deuxième nymphe : Marie Kalinine

Troisième nymphe : Marie Karall

Le garde forestier / La voix d'un chasseur : Fabrice Alibert

Choeur et Ballet de l'Opéra Grand Avignon

Orchestre national Avignon-Provence

Direction musicale : Benjamin Pionnier.
Mise en scène, costumes et scénographie :
Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil.
Collaboration à la scénographie : Christophe Pitoiset.

VIDÉO : Tournage au Stade nautique d'Avignon avec les metteurs
en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Beloeuil

MASSY, Opéra. Concert « Salade / Le Carnaval d'Aix de Milhaud, dim 17 sept 2023

Premier temps fort, (en partenariat avec le Centre Pompidou dont plusieurs œuvres seront déposées à Massy), le concert du rideau « **salade** » de **Georges Braque** crée l'événement et suscite **le concert du dim 17 sept (16h)** : après la présentation du rideau que Picasso avait élaboré pour le ballet Parade de Satie, voici le somptueux « Salade » que Braque conçoit pour **Darius Milhaud** (1924), fond resplendissant, emblème des années folles, pour un programme prometteur, très enjoué, comme traversé et porté par l'esprit de la danse : Sinfonietta de Poulenc ; Le Boeuf sur le toit et Carnaval d'Aix de Milhaud (d'après son « Ballet salade »,

suite pour piano et orchestre)



Vue de l'installation à l'exposition Braque au Musée Guggenheim à Bilbao du 13 Juin au 21 Septembre 2014
© Centre Pompidou - MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris

Dim 17 sept 2023, 16h
Opéra de MASSY

Piano : **Simon Ghraichy**
Orchestre de l'Opéra de Massy

Direction et commentaires : **Constantin Rouits**

Informations
Réservations

**Réservez vos places directement sur le site de
l'Opéra de Massy :**

https://www.opera-massy.com/fr/concert-du-rideau-salade-de-georges-braque.html?cmp_id=77&news_id=969&vID=80

Francis Poulenc
Sinfonietta

Darius Milhaud

Carnaval d'Aix : Suite symphonique pour piano et orchestre,
tirée du ballet « Salade » ;
Le Boeuf sur le toit.

POULENC, Sinfonietta

La Sinfonietta est une rare autant que passionnant cycle orchestral, qui exhale un pur vent printanier comme une aubade à la fois tendre et insouciance... C'est une tapisserie sonore, flamboyante qui saisit par son activité permanente ;

ses alliages de timbres très subtils. Mais Poulenc séducteur sait aussi toucher et même bouleverser par éclairs ou par enveloppement dans, entre autres, une séquence d'une profondeur ravélienne : ce mouvement lent – Andante cantabile où rayonnent telle une caresse amoureuse l'éloquence et la volupté des bois à la fois volubiles et dansants. La facétie de Haydn, l'euphorie rythmique de Prokofiev, fusionnent pour un jeu permanent qui allie élégance et vivacité (Finale : « très vite et très gai »).

MILHAUD, Salade

Salade est un ballet chanté en deux actes (livret d'Albert Flament). Dès 1926 (décembre), le New York philharmony orchestra, sous la direction de Willem Mengelberg, avec le compositeur au piano assuraient la première d'une mouture différente, fantaisie d'après Salade et intitulée « Le Carnaval d'Aix » – Cette version comprend : « Le Corso » ; « Tartaglia » ; « Isabella » ; « Rosetta » ; « Le bon et le mauvais tuteur » ; « Coviello » ; « Polichinelle » ; « Polka » ; « Cinzio » ; « Souvenir de Rio » ; « Final ».

La première exécution de « Saalde » est réalisée à Paris (Théâtre de la Cigale), sous la direction de Roger Désormière, le 17 mai 1934, avec la chorégraphie de Léonide Massine. Le ballet Salade sera repris à l'Opéra Garnier en 1935, avec la chorégraphie de Serge Lifar.

Le BOEUF SUR LE TOIT (1920)

Darius Milhaud fut passionné par le nouveau monde. Son bœuf sur le toit en témoigne : l'opus 58 collecte rythmes et accents du Brésil, non pas sa nature amazonienne mais les bruits citadins, ceux carioca de Rio entre autres, de son célèbre carnaval. Milhaud privilégie airs populaires, samba, rumba, conga,...tangos, maxixes, rumbas, fado (portugais)... unifié par un thème récurrent (conçu comme un rondo) ; à

l'origine, avant d'être un morceau de concert prisé, Le bœuf sur le toit fut un ballet chorégraphié par Cocteau (dont l'action se situe dans un bar américain à l'époque de la prohibition). La création a lieu en février 1920 au Th des Champs-Élysées (décors de Dufy). Epris d'exotisme déjanté, sur un mode surréaliste, l'écrivain imagine une galerie de portraits métissés, caractérisés, en liaison avec la diversité des accents de la musique : boxeur, nègre, cowboy, femme-garçonne et bookmaker... Cocteau manie la parodie et singe le final de Salomé de Strauss : la dite femme-garçonne danse en jouant avec la tête décapitée d'un policeman ! Par la suite, en raison de son insuccès, la partition fut recyclée par Milhaud et présentée comme une musique de music-hall destinée à illustrer « un film de Charlot »!

Opéra de Massy

nouvelle saison 2023 – 2024

1993 – 2023 : Les 30 ans !

Sélection : nos événements mois par mois
de septembre 2023 – juin 2024

TOUTES LES INFOS : accès, billetterie, programmes
directement sur le site de l'Opéra de Massy :
<https://www.opera-massy.com/>

**STREAMING, récital. GSTAAD
MENUHIN FESTIVAL 2023, ce
soir 19h30 : Illia**

Ovcharenko, piano (BACH, CHOPIN, SCHUMANN)

JEUNES ETOILES 2023 : VI / Le jeune pianiste ukrainien de 21 ans, **ILLIA OVCHARENKO**, ne laisse pas indifférent, loins s'en faut : le nombre de récompenses et prix obtenus récemment en témoignent. C'est un parcours



prometteur encore riche en surprises car Illia Ovcharenko n'a pas encore quitté les bancs de la Hochschule de Hanovre, où il se perfectionne actuellement (auprès d'Arie Vardi). Après sa victoire au Concours Honens de Calgary (Canada, 2022), le voilà à l'affiche du cycle « Jeunes étoiles », proposé par le Gstaad Menuhin Festival.

Au programme:

Jean-Sébastien Bach (1685-1750) / **Ferruccio Busoni** (1866-1924) :

«Nun komm der Heiden Heiland», prélude de choral BWV 659

☐☐ **Frédéric Chopin** (1810-1849) :

Polonaise en la bémol majeur op. 53 «Héroïque»

Nocturne en mi mineur op. posth. 72 n° 1

Scherzo n° 2 en si bémol mineur op. 31

Robert Schumann (1810-1856) :

«Kreisleriana», 8 Fantaisies op. 16

VOIR le streaming ici :
<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/llia-ovcharenko-28-aout-19h30/>



VOTEZ pour élire votre jeune artiste favori : celui ou celle qui vous a le plus convaincu voire touché, suite à son récital diffusé en streaming sur la plateforme Gstaad Digital festival, la salle numérique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – après la fin du cycle de streaming, **VOTEZ entre le 7 et le 29. septembre 2023**

sur [gstaaddigitalfestival.ch](https://www.gstaaddigitalfestival.ch). La jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de suffrages, se verra programmée spécifiquement lors du prochain GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, lors d'un concert du soir.

TOULOUSE, Orchestre National du Capitole. Premiers concerts de la nouvelle saison 2023 – 2024 : les 16 sept, puis 30 sept (Marek

Janowski / Beethoven, Schubert)

Les 16 puis 30 sept 2023, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse / ONCT lance sa nouvelle saison avec faste et excellence.

Deux dates sont incontournables pour fêter comme il se doit l'énergie de la rentrée et les promesses d'une saison nouvelle 2023 – 2024 à nulle autre semblable.

Le 16 sept, 19h30 (durée : 1h30) : rv **Place du Capitole** dans le cadre de l'accueil de la Coupe du monde de Rugby 2023, grand concert gratuit ; au programme : Symphonie n°9 de Dvorak « Du nouveau monde » (**Kristina Poska**, direction) avec deux violonistes soliste, la toulousaine **Manon Galy** et la japonaise **Ayana Tsuji**... Gratuit. PLUS D'INFOS ici : <https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-evenement/concert-place-du-capitole/>

Le 30 sept 2023 suivant, concert d'inauguration sous la direction d'un immense chef, **Marek Janowski**, première très attendue pour l'Orchestre. Le programme promet un grand bain symphonique, vertiges et somptuosité sonore à l'appui, ceux de deux Viennois incontournables dans l'histoire de la musique orchestrale : **Symphonie n°1 de Beethoven / Symphonie n°9 de Schubert**. C'est donc l'esprit viennois romantique qui s'affirme ici, et avec quelle ampleur (d'autant plus



s'agissant de la 9ème de Schubert, dite « La Grande »). (durée : 1h45). Portrait Marek Janowski © photo Felix Broede

BEETHOVEN : aux origines symphoniques... En ut majeur, l'opus 21 est achevé en 1800 : tout un symbole. Du neuf pour un nouveau siècle qui sera furieusement romantique. A presque 30 ans, Ludwig subjugué déjà l'audience, mais heurte les critiques (viennois) trop frileux et fermés à la nouveauté (une attitude fermée identique à celle qui avait sanctionné les œuvre de Mozart auparavant) : « musique militaire plutôt que musique d'orchestre convenable ». De fait le conforme comme le convenable ne sont pas des caractères propre à Beethoven ; non seulement le compositeur parle au cœur et à l'âme, mais il réinvente tout un langage orchestral dont le maître mot est détermination, ou volonté, ou conscience active. L'œuvre, dédiée au Baron Gottfried Van Swieten (traducteur pour Haydn des livrets pour ses oratorios, La Création et Les Saisons), est justement Haydnienne.

Mais elle recèle déjà des particularités proprement beethovéniennes, préalables et prémices des futurs accomplissements orchestraux. D'un format de 30 minutes en moyenne, la partition surprend (comme Haydn) dans son début où rayonne un large accord dissonant de 7ème du ton de fa majeur (réminiscence de la facétie haydnienne) avant que ne s'affirme le 2è thème mélodique, d'esprit comme d'élégance tout à fait mozartiens. D'emblée, la force roborative et l'élan rythmique imposent un tempérament à part et singularisent l'audace inventive voire révolutionnaire du jeune Beethoven... L'Andante révèle l'usage spécifique des timbales (fin de la première partie de l'Andante cantabile (Mouvement II), marque et signature de Ludwig selon un Berlioz admiratif... Indice plus remarquable encore de l'imagination Beethovénienne à part : le « Menuetto » qui en réalité est un... scherzo (au tempo deux fois plus vif qu'un menuet haydnien ou mozartien) : l'impatience, la vitalité impérieuse témoignent de ce bouillonnement inédit, propre à Ludwig. Voilà de loin la

séquence la plus personnelle et le plus originale de la Symphonie n°1 de Beethoven.

SCHUBERT monumental

Grand admirateur de Beethoven, Schubert ne fut jamais de son vivant reconnu comme symphoniste. Sa musique de chambre et ses lieder sont les genres où il se fait connaître principalement. Or son écriture symphonique est loin d'être anecdotique comme en témoigne la puissance et le souffle de sa 9^è symphonie dite « La Grande ». En ut majeur, le D 944 est créée à Leipzig par Mendelssohn dirigeant l'orchestre du Gewandhaus en 1839 grâce à la détermination de Robert Schumann (11 ans après le décès de Schubert!). Composé en 1826, « La Grande » dure plus d'une 1h si l'on réalise toutes les reprises, ce qui est obligatoire pour la compréhension de son plan poétique. L'Andante initial (suivi d'un Allegretto ma non troppo) permet aux cors majestueux d'énoncer le thème introductif, superbe portique d'entrée qui convoque l'esprit d'une architecture colossale. L'Andante qui suit en la mineur affirme un nouveau thème d'une tendresse absolue, énoncé par le hautbois, puis la clarinette ; le Scherzo, de forme sonate (mouvement III) affirme la même ampleur, se jouant des contrastes de rythmes, de modulations, du majeur au mineur, avec une énergie virile ; enfin le dernier Allegro (vivace) est un secret hommage à Beethoven : dans un cadre vertigineux, d'une grandeur inédite, Schubert s'ingénie à citer le thème de l'Ode à la joie de la 9^è de Beethoven qu'il recycle avec un sentiment personnel qui allie force et espérance. A 29 ans, dans sa démesure visionnaire, Schubert, immense symphoniste, annonce déjà les vertiges colossaux de Bruckner...

TOULOUSE, Halle aux grains

Merc 30 sept 2023, 20h

Concert « Grands classiques, Grande première »

Informations
Réservations

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Capitole de
Toulouse :

<https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/grands-classiques-grande-premiere/>

**SABLES D'OLONNE. Les
Classiques de la Villa
Charlotte, les 15, 16 et 17
septembre 2023**

1ère édition en bord de mer... Inscrite désormais dans le paysage sablais, en liaison avec son belvédère sur les Sables d'Olonne et sur la mer, la « Villa Charlotte », écrin d'art et d'histoire, est cette vitrine de l'élégance sablaise, nouvel emblème culturel de la ville des



**Festival International de Musique Classique
des Sables d'Olonne**

Sables d'Olonne. C'est désormais le lieu idéal (ses jardins récemment recréés) pour y établir le nouveau « Festival international des Classiques de la Villa Charlotte », cette année du 15 au 17 septembre 2023, soit tout un week end de manifestations et de partages artistiques. Le cycle de concerts a lieu à la Villa Charlotte et aussi au logis du Fenestreau, sa « petite sœur des champs ».

La muse des lieux qui donne son nom à la Villa promise à un bel avenir, et souhaitons-le à un indiscutable rayonnement, est Charlotte Vormèse, violoniste virtuose de la fin du XIX^e qui marqua l'esprit des lieux pendant plus de 30 ans et qui joua ses contemporains : Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Camille Saint-Saëns, Jules Massenet, Maurice Ravel.

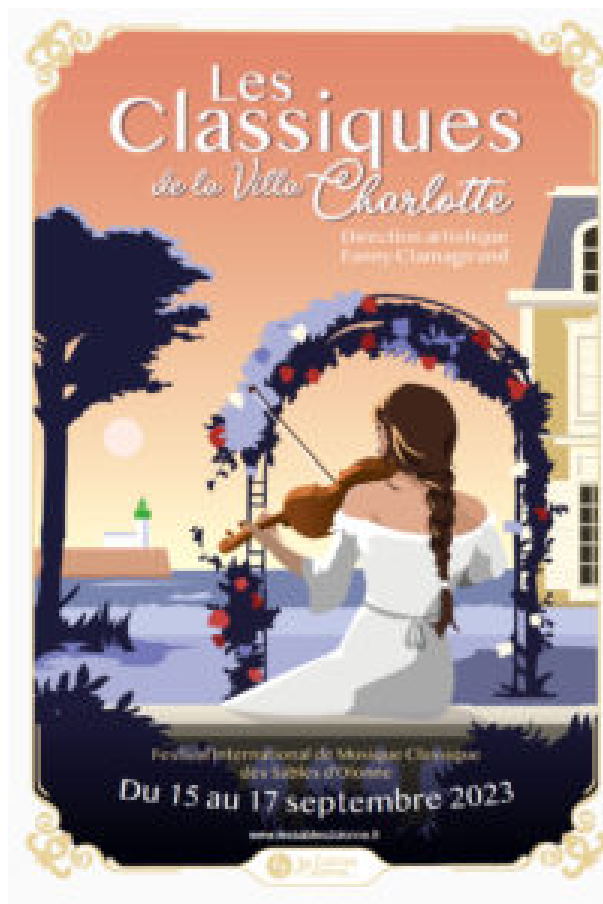
Le Festival affiche en particulier plusieurs joyaux de la musique de chambre française du XIX^e et du premier XX^e, selon

une programmation conçue par la jeune violoniste **Fanny Clamagirand** (directrice artistique) qui est aussi l'interprète centrale de ce parcours musical prometteur : avec le concours du **Quatuor Van Kuijk**, seront jouées le Quintette avec piano de Franck et le Concerto pour violon, piano et quatuor à cordes de Chausson (ven 15 sept, concert d'ouverture avec **Itamar Golan**, piano) ; puis le Quartettsatz de Schubert (sam 16 à 16h30) ; Fanny Clamagirand invite aussi plusieurs soliste de premier plan tels la pianiste **Béatrice Berrut** et la violoncelliste **Anastasia Kobekina** (sam 16 sept, 20h / dim 17 sept, 11h), mais aussi le **Trio Sitkovetsky** (Dim 17 sept, concert de clôture, 17h).

Au total 7 événements : concerts balades, conférence, concerts mais aussi transmission grâce à **la master class de Fanny Clamagirand**, qui ressuscitent l'éclat artistique et musical des sables d'Olonnes comme à la Belle Époque. Le Festival sablais étant dirigé artistiquement par une soliste au parcours exemplaire promet par ses programmes et la combinaison d'interprètes de premier plan, d'acquérir rapidement la première place en renommée et en qualité parmi les festivals de musique de chambre les plus intéressants de la rentrée.

TOUTES LES INFOS sur le site officiel dédié :

<https://www.lessablesdolonnes.fr/toutes-les-actualites/actualites-a-la-une/18681-les-classiques-de-la-villa-charlotte.html>



Programme et temps forts

Vendredi 15 Septembre 2023

20h, Concert d'ouverture

Jardins du Logis du Fenestreau

Saint- Saëns : Sonate pour violon et piano n.1 op. 75

Franck : Quintette avec piano

Chausson : Concert op. 21 pour violon, piano et quatuor à cordes

Fanny Clamagirand, violon

Itamar Golan, piano

Samedi 16 septembre 2023

10h45

Masterclass par **Fanny Clamagirand**

Conservatoire de musique Marin Marais

14h15

Conférence d'Alain Duault « *De la séduction en musique* »

MASC – Salle de conférence du Musée de l'Abbaye Sainte Croix

Conférence illustrée par Mozart, Rossini, Berlioz, Massenet, Messenger, Offenbach et Saint-Saëns

16h30

Concert Balade

Jardins de la Villa Charlotte

Bach : Suite pour violoncelle seul N. 5,

Ravel : Sonate pour violon et violoncelle

Schubert : Quartettsatz

Fanny Clamagirand, violon

Anastasia Kobekina, violoncelle

Quatuor Van Kuijk

20h

Concert récital / inspirations populaires

Jardins du Logis du Fenestreau

Schumann : Fantasiestücke op. 73

Glazounov : Chant du Ménéstrel et Sérénade espagnole

Arutyunyan : Impromptu

Beatrice Berrut : Der Engel

Rachmaninov : Sonate en sol mineur, op. 19

Anastasia Kobekina, violoncelle
Beatrice Berrut, piano

Dimanche 17 septembre 2023

11h

Concert Prélude

Jardins du Logis du Fenestreau

Schubert : La Truite, Quintette avec piano

Fanny Clamagirand, violon

Grégoire Lefebvre, alto solo de l'ONPL

Anastasia Kobekina, violoncelle

Andrès Fernàndez Subiela, contrebasse solo de l'ONPL

Beatrice Berrut, piano

En partenariat avec l'ONPL

17h

Concert de clôture

Jardins du Logis du Fenestreau

Cécile Chaminade : Trio n. 2 pour piano et cordes

Clara Schumann : Trois Romances op. 22 pour violon et piano

Ravel : Tzigane pour violon et piano

Ravel : Trio pour piano et cordes

Fanny Clamagirand, violon

Itamar Golan, piano

Trio Sitkovetsky

TOUTES LES INFOS sur le site officiel dédié :
<https://www.lessablesdolonne.fr/toutes-les-actualites/actualites-a-la-une/18681-les-classiques-de-la-villa-charlotte.html>

OFFRE PASS 5 concerts : 100 euros (hors masterclass et conférence)

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

www.lessables.net

02 51 96 85 78

www.lessablesdolonne.fr

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec FANNY CLAMAGIRAND, à propos du 1er Festival Les Classiques de la Villa Charlotte aux Sables d'Olonne (15-17 sept 2023) – *Comment est née l'idée du festival nouveau aux Sables d'Olonne ? En réalité, la musique de chambre et les concerts ont toute légitimité à la Villa Charlotte où à la Belle-Époque, la violoniste Charlotte Vormèse, muse des lieux y jouait avec leur étroite complicité, les œuvres des plus grands compositeurs d'alors, de Massenet à Fauré, de Saint-Saëns à Ravel...*

CLASSIQUENEWS : Comment est né le Festival ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je suis venue aux Sables d'Olonne en 2020 lors des Folles Journées. Cette rencontre artistique et

humaine a coïncidé avec la volonté de la Ville, en partenariat avec l'association des Amis de la Villa Charlotte, de créer un festival célébrant la musique classique et le violon, ce qui m'a enthousiasmée !

Quelle est sa ligne artistique ?

FANNY CLAMAGIRAND : J'ai donc à coeur d'honorer et de poursuivre l'histoire musicale de la Villa Charlotte, tout en donnant à ce nouveau rendez-vous, où le violon se distingue en filigrane, une identité, une vision propres à notre époque et avec une dimension internationale. Je souhaite que ce soit également un lieu de rencontre et d'échange entre les arts, un lieu de transmission.

Quel est l'esprit que vous souhaitez-lui conférer?

FANNY CLAMAGIRAND : Il s'agira en quelque sorte de convier les grands talents internationaux du paysage musical actuel et de faire revivre, le temps du festival, l'âme des lieux et de leur muse.

CLASSIQUENEWS : comment choisissez-vous les artistes présents et les œuvres des programmes ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je choisis des instrumentistes qui me touchent artistiquement et musicalement, avec lesquels les instants partagés sur scène ou en dehors sont autant d'instant collectifs complices et privilégiés.

Petite particularité par ailleurs, mais pour les mêmes raisons, avec le partenariat que je voulais instaurer dès cette première année avec les solistes de l'ONPL pour le concert « Prélude » du dimanche matin.

Quant au choix des oeuvres, la plupart se sont imposées d'emblée ! Puis liberté a été donnée aux artistes.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les lieux des concerts (La Villa Charlotte, son histoire / sa muse, et la salle de concert,...)

FANNY CLAMAGIRAND : Les concerts se tiendront au cœur de deux sites. Celui des jardins de la Villa Charlotte, emblématique donc, bordant l'océan, nourri d'art et où résonnent encore les sons, la musique d'un passé incarné et porté par la violoniste Charlotte Vormèse, violoniste virtuose de la fin du 19^e siècle et muse de la villa à la Belle Époque.

Et celui du logis du Fenestreau, ancienne maison d'armateurs, lieu de poésie au charme bucolique.

CLASSIQUENEWS : en quoi les lieux marquent-ils aussi l'esprit du Festival ?

FANNY CLAMAGIRAND : ces lieux ont été le témoin d'une époque qui nous porte, nous inspire et nous définit artistiquement encore aujourd'hui. Charlotte Vormèse reçut dans ces salons de nombreux instrumentistes, artistes lyriques et compositeurs. Elle y accueillit notamment Gabriel Fauré, Reynaldo Hahn, Vincent d'Indy, Jules Massenet, Maurice Ravel, Camille Saint-Saëns, dont elle jouait les oeuvres. Ce sera ici comme un passage de relais et l'occasion de retrouver sous les doigts de nouveaux artistes ces pages d'un héritage musical inestimable.

CLASSIQUENEWS : quelle expérience souhaitez-vous que les

festivaliers vivent pendant ce week end musical ?

FANNY CLAMAGIRAND : Au-delà de l'excellence, de l'inspiration et des valeurs partagées grâce aux artistes, je désire créer un lien privilégié avec le public, susciter l'émotion, transmettre la beauté et la magie de la musique. Je souhaite faire voyager tous ces auditeurs à travers ces instants suspendus et hors du temps que nous offre le concert.

Propos recueillis en septembre 2023

Les Classiques *de la Villa Charlotte*

Direction artistique
Fanny Clamagrand



Festival International de Musique Classique
des Sables d'Olonne

Du 15 au 17 septembre 2023

www.lesablesdolonne.fr



CRÉATION : ALTAR de Léo Marillier (création le 23 sept 2023)

Léo MARILLIER a répondu à notre invitation : expliquer sa nouvelle partition : « **ALTAR** », créée lors du concert de clôture du Festival INVENTIO (dont il est le directeur artistique), ce **23 sept 23**. Sa source littéraire évoque ce guéridon hugolien, ou table à 3 pieds, qui martelait en signe de connexion, le passage ouvert avec l'autre monde... En référence à son prétexte spiritiste, l'œuvre en création tisse « le son mort ou la mort du son » qui sont ainsi invoqués comme de nouveaux sujets inspirants. A la confluence du fantastique, et d'une certaine divagation féconde opérant souvent un délire poétique, le compositeur aime jouer sur tous les registres du sens (*Altar / Autel / Autre...*) ; il nous parle ainsi « *des aboiements de l'âme...* », bornes d'un imaginaire en réalité illimité qui inspire le violoniste compositeur, en quête d'une autre écriture, à l'écoute de l'invisible comme de l'ineffable que seule la musique semble un temps béni, « matérialiser »...



ALTAR POUR AUTEL / AUTRE...

1. Altar, mot anglais pour 'autel', invoque aussi un rapprochement avec l'Autre (alter). La pièce est fortement inspirée par ma lecture de l'énigmatique et mystique 'Livre des Tables' de Victor Hugo. Livre de conversation avec les esprits, entre les morts et les vivants, ouvrage étrange, compendium des séances de spiritisme auxquelles il a participé pendant son exil dans les îles anglo-normandes. La table tournante du spiritisme, cette porte vers l'au-delà avec ses trois pieds qui craquellent, épellent, dénoncent ou promettent, a fasciné Hugo... a crevé les abcès suscités par trois traumatismes majeurs : politique, personnel et créatif.

Le rapprochement entre la table et le piano m'est venu tout de suite à l'esprit ; autre table messagère, le piano, et ses trois pieds, ses borborygmes et confidences sonores adressés à l'audience, le vacillement, le grondement de l'instrument provoqués par l'interprète... « Le livre des Tables », production spontanée d'images, de fantasmagories, d'allégories, se voile, se dévoile, se livre à la manière d'une succession de rêves, par des processus combinés de déplacement, remaniement, projection....

LE SON PERCE LE SILENCE

2. Ainsi composer s'appuie sur un socle mémoriel forcément lui aussi remanié, censuré, maquillé. En tous cas, cette parole remaniée s'égrène, entrecoupée de longs silences, comme une lumière qui chercherait à tout prix à traverser une paroi. Le

sujet de la pièce « Altar » – L'Autre – est précisément l'écoute de ce moment où le son perce le silence – et le caractère éphémère, vain, où neuf de telle ou telle apparition. De l'une à l'autre, l'interprète se déplace, comme pour tâter l'instrument, le susciter de divers angles.

L'impression de forme ouverte vient de la fusion de ces angles en un tout, comme un alphabet étrange qui serait récité sur le piano, épelé, se confondant, via l'usage de la pédale, vers l'agrégation indifférenciée d'idées musicales.

LE SON MORT, LA MORT DU SON, LA VIE EFFRÉNÉE D'UNE ONDE SONORE

3. De ce fait, la pièce présente un matériau harmonique saisissable, ancré dans une continuité, invoquant le son mort, la mort du son, la vie effrénée d'une onde sonore. Pièce opaque et métissée, elle est traversée de craquements, rythmée par des bruits de touches, ou de pédales ; le présent s'y étire comme un animal sous le poids de la communication parfois agressive, désespérée, entretenue avec les ancêtres sacrés. Cette transgression, ce geste d'aller chercher la parole disparue, ou même jamais dite, ces aboiements de l'âme, sans censure, m'intéressent et me troublent profondément. L'œuvre d'art constitue une voie entre un acte rituel et un acte quotidien, entre un acte unique, et un acte inutile. « Altar » donne à voir un peu de mon propre chemin de compositeur.

AGENDA



Samedi 23 sept 2023, 18h. BRAY-SUR-SEINE (77, seine et Marne), église Sainte-Croix – Concert SCHUBERT (Sonates) et création d'ALTA de Léo Marillier, nouvelle partition pour piano (création) – David Saudubray, piano / LIRE ici notre présentation du Festival INVENTIO 2023, 2 derniers concerts d'un été indien musical :
<https://www.classiquenews.com/festival-inventio-77-les-9-puis-23-sept-2023-brahms-schubert-marillier/>

[Festival INVENTIO \(77\) : les 9 puis 23 sept 2023. Brahms, Schubert, Marillier...](#)

TOULOUSE, Opéra National du Capitole. BIZET : Les Pêcheurs de perles. Les 26, 28 sept, 1er, 3, 6, 8 oct

2023 (nouvelle production : T. Lebrun / V. Vanoosten)

Sur l'île de Ceylan, deux pêcheurs de perles et amis d'enfance (Nadir et Zurga) aiment la même femme, la jeune prêtresse Leïla. Dans ce premier ouvrage lyrique pleinement abouti, Bizet conçoit une musique lumineuse et tendre, à l'Orientalisme subtil et poétique. En ouverture de sa nouvelle saison 2023 – 2024, l'Opéra National du Capitole réunit pour cette nouvelle production, une distribution 100% française, dans la mise en scène du chorégraphe **Thomas Lebrun** qui sait exploiter toutes les ressources maison : l'éclat du Ballet de l'Opéra national du Capitole, « la magie des décors d'Antoine Fontaine et la splendeur des costumes de David Belugou ». Direction musicale : **Victorien Vanoosten**. Les « plus » de cette production prometteuse : des décors somptueusement orientaux ; pour les 3 personnages principaux formant le trio amoureux, 3 tempéraments vocaux prometteurs : **Anne-Catherine Gillet** (Leïla), **Mathias Vidal** (Nadir), **Alexandre Duhamel** (Zurga)...

6 représentations au Théâtre du Capitole
Les 26 et 28 SEPTEMBRE, 3 et 6 OCTOBRE 2023, à
20h

Informations
Réservations

Les 1er et 8 OCTOBRE, à 15h
Durée : 2h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'**Opéra National du Capitole**
: <https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/les-pecheurs-de-perles-9443210/>



Photo / illustration : Maquette d'Antoine Fontaine pour Les Pêcheurs de perles © Opéra national du Capitole / Antoine Fontaine

BIZET : Les Pêcheurs de perles

Opéra en trois actes □ Livret d'Eugène Cormon et Michel Carré □ Créé le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique

DISTRIBUTION

Leïla : Anne-Catherine Gillet

Nadir : Mathias Vidal

Zurga : Alexandre Duhamel

Nourabad : Jean-Fernand Setti

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

autour des Pêcheurs de perles

Les 21 et 23 sept, 18h: **conférence et rencontre**
/ le 3 oct, 9h-17h : **Journée d'étude**
Entrée libre – Grand foyer du Théâtre du Capitole

PLUS D'INFOS ici :

<https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/les-pecheurs-de-perles-9443210/>

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison lyrique 2023 2024** au **Théâtre National du Capitole, Toulouse** :
« L'invitation au voyage » :
<https://www.classiquenews.com/toulouse-opera-national-du-capitole-linvitation-au-voyage-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-selection/>

L'enchantement en partage la beauté du soir en promesse...

Ce sont des mondes enchanteurs « multiples et variés » grâce aux escales opéra et ballets : soit pour destinations et étape d'une nouvelle expérience complète, l'île de Ceylan des « **Pêcheurs de perles** » (du jeune Bizet) ou l'île de Crète d'**Idoménée** (seria orchestral de Mozart) ; landes écossaises de **La Sylphide**, fascinante ; Extrême-Orient merveilleux de **La Femme sans ombre** (Richard Strauss), Broadway de mille lumières accueillant **Cendrillon** ; Espagne flamboyante des chorégraphes de **Toiles Étoiles** ; pérégrination hors du temps de **Pelléas et Mélisande** (Debussy), « exploration des rêves et de l'intériorité avec Paysages intérieurs »... [EN LIRE PLUS](#)

[TOULOUSE, OPERA NATIONAL DU CAPITOLE : L'invitation au voyage, nouvelle saison 2023 – 2024. Présentation et sélection](#)

ENTRETIEN **avec** **Hélène**

SCHMITT, à propos de son nouveau CD (4ème Livre des Sonates de JEAN-MARIE LECLAIR)

CLASSIQUENEWS : Pourquoi jouer et enregistrer aujourd'hui Leclair ? Que représente ce nouveau défi à ce moment de votre travail ?

HÉLÈNE SCHMITT: Il appartient aux musiciens de rendre hommage à la musique du passé, notre patrimoine que des générations attentives nous ont conservé et transmis. La musique nous permet de vivre et revivre, même des années après avoir été écrite, parfois même à notre insu, la puissance des œuvres où frémit l'Histoire tout



entière. La musique est chargée de sens, que nous le captions ou non. Ainsi le musicien chemine sur cette ligne de crête : d'un côté, il lui faut faire entendre une musique écrite, avec tous ses sucs historiques; de l'autre faire éclater une vérité présente. C'est dans l'embrassement avec l'œuvre, à la fois fidèle et affranchi d'elle, que se fabriquent et se renouvellent les interprétations. Si l'on croit à tout cela, comme moi, alors enregistrer devient désirable, et même un désir irrépessible.

Enregistrer le Quatrième Livre de Leclair était un souhait de longue date.

Je voulais m'aventurer au plus près de ce musicien, fondateur de la grande école de violon française. J'étais attirée par sa musique et bouleversée par ce que l'on sait de sa vie. J'ai

voulu m'immerger en lui. Longtemps je ne me suis pas sentie prête pour tout lui donner. Mais avec le temps, le travail, l'approche patiente, c'est allé de mieux en mieux.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous choisi ces 4 premières Sonates ? Que manifestent-elles de votre vision de Leclair ?

HÉLÈNE SCHMITT : J'ai voulu qu'on puisse tout de suite entendre cette profusion, cette richesse d'affects, ces contrastes si typiques à cet opus. Qu'on y entende les fondements du discours de Leclair : l'italianité et le goût français. Aucune sonate n'a le même climat. Quant à ma « vision », s'il est certain que j'en ai eu une pendant l'enregistrement, mais le mot est un peu trop définitif ou restrictif à mon goût... je préfère « osmose » ou « intimité ». Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai cherché de tout mon cœur à lui rendre sa poésie et à en explorer toutes les nuances. Je crois que je vais évoluer encore, me transformer tout en continuant à le jouer. Plus on étudie passionnément un artiste et son œuvre, plus le champ des possibles s'ouvre, un peu comme en amour : c'est un work in progress.

**Le violon flamboyant, intime
de Jean-Marie LECLAIR
par Hélène SCHMITT**



CLASSIQUENEWS : Quels en sont les principaux défis techniques et artistiques ? Qu'avez-vous travaillé particulièrement avec les autres instrumentistes de ce premier cycle ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'est une musique très exigeante, techniquement parlant. Le jeu en double-corde, ou en accords, est traité avec complexité et beaucoup d'élan. La technique d'archet est poussée au plus haut niveau ; une dentelle de fines articulations, bariolages, arpeggi et staccato, sans oublier le legato, signature italienne s'il en est, requérant du violoniste « l'arcata lunga » – cette colonne d'air des chanteurs – pour les adagios.

Quant au discours, il est tout de générosité et d'élan, de profondeur aussi ; moins immédiates mais tout aussi présentes : l'allégresse, la poésie et la sophistication. Le défi pour moi fut de parvenir à exalter toutes ces caractéristiques et à les combiner dans le jeu.

Avec mes excellents partenaires, (François Guerrier, Francisco Manalich et Jonathan Pesek), nous avons veillé au naturel, au

spontané, à l'écoute mutuelle, le tout perceptible au disque comme au concert. Ils ont aimé, eux aussi, cette musique, et m'ont aidée à la servir comme je le voulais, en allant dans les extrêmes, en me permettant de le faire, et en me redonnant constamment le nécessaire équilibre, le flux, la tranquillité. Cet enregistrement leur doit beaucoup.

CLASSIQUENEWS : Il semble que cet enregistrement soit l'amorce d'autres chantiers musicaux et littéraires à venir... Pouvez-vous nous en dire plus ? Quel est ce lien particulier qui vous lie à Jean-Marie Leclair, l'homme et l'artiste ?

HÉLÈNE SCHMITT : Depuis des années je construis ce grand projet : l'enregistrement du Quatrième Livre et la finalisation d'un roman autour de Leclair. Pour cela il me fallait connaître le mieux possible sa vie, enfin ce que l'on en sait, ses œuvres, bien sûr ; et élargir sans cesse la perception, le champ de connaissance de son temps. Et aussi beaucoup imaginer. J'ai fait tout cela et continue encore patiemment.

Je me suis beaucoup identifiée à Leclair. Il y a bien des résonances entre sa vie et la mienne. Mais sans aller trop loin dans l'intime, je voudrais souligner chez lui un parcours hors des conventions de son époque et de son milieu, particularité qui ne cessera de s'accentuer tout au long de sa vie. Ce fut sans doute une vie difficile, d'une grande exigence, d'une grande intégrité, la vie d'un idéaliste.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote ou un souvenir pendant l'enregistrement ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'était un enregistrement difficile en raison des conditions météorologiques. La ravissante chapelle où nous

enregistrions était très humide (1) ; il pleuvait tout le temps, et mon violon n'était pas toujours content. Il fallait souvent sécher les cordes entre les prises...

Propos recueillis en août 2023

(1) enregistrement réalisé en sept 2017 et juin 2018

Photos Hélène SCHMITT : assise © Guy Vivien / 2ème photo © Jean-Baptiste Millot

CD Quatrième Livre de Sonates de Jean-Marie Leclair – LIRE
aussi notre annonce du CD par **Hélène Schmitt** :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jean-marie-leclair-quatrieme-livre-de-sonates-opus-9-vol-1-helene-schmitt-violon-1-cd-aeolus/>... Extrait de l'annonce :



S'appuyant sur une très solide documentation, menant des recherches systématiques aux quatre coins de l'Europe, Hélène Schmitt accorde les bénéfices de la connaissance la plus actuelle à la pratique de son instrument. En découle ce premier volume dédié au **Quatrième Livre de Sonates « a violon seul avec la basse continue »**, opus 9. Soit

pour commencer un cycle prometteur des 4 sonates ainsi enregistrées avec la complicité de François Guerrier (clavecin), Francisco Macalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque). Parution annoncée **le 26 août 2023**.

[CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon \(1 cd AEOLUS\)](#)

CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. KORNGOLD :

Music for violin, cello, piano (Trio, Sonate...), Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano (1 cd Et'cetera)

Né en Moravie à l'extrême fin du XIX^e (1897), l'autrichien surdoué **Erich Wolfgang Korngold**, perpétue de facto le génie de Mozart (d'où son 2^e prénom choisi par son père en hommage à l'auteur de La Flûte Enchantée).



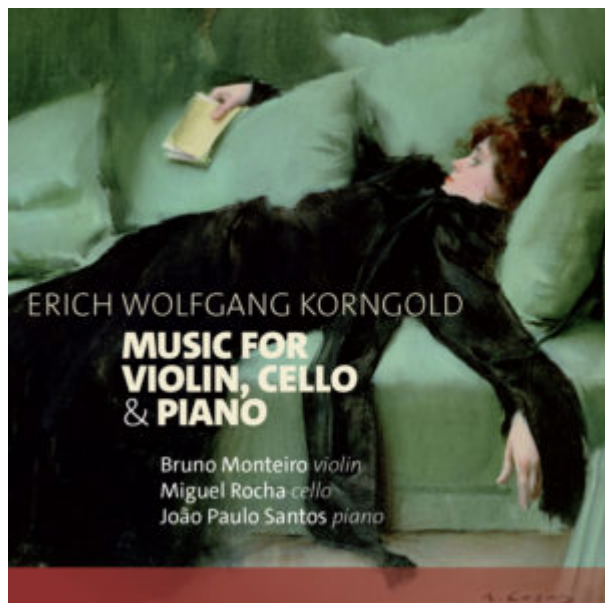
Exilé aux States, Korngold perçoit surtout comme symphoniste inspiré et comme ... compositeur de musiques de films à Hollywood au tournant des années 1930 / 1940 (décrochant deux Academy Awards). Une image de compositeur facile lui colle à la peau ; mais sa sensibilité lumineuse, le raffinement de ses mélodies, le parcours harmonique très soigné de son écriture indiquent a contrario un compositeur non seulement doué, mais surtout inspiré, adepte de la profondeur et de l'élégance (une équation typiquement viennoise ?). Ce que révèle le programme défendu par le violoniste Bruno Monteiro, audacieux dans ses choix et même visionnaire car ici sont dévoilés le Trio opus 1 (plus connu), surtout la sonate violon / piano opus 6, d'une volubilité originale inclassable, très rarement jouée.



Les violonistes apprécient en particulier son Concerto (créé par Jascha Heifetz). **Bruno Monteiro** et ses complices éclairent la période d'avant l'exil en Amérique : ce terreau européen particulièrement éclectique ; les interprètes

abordent plusieurs perles non moins abouties qui éclairent le génie tout aussi magistral du jeune Erich Wolfgang dans la forme chambriste : ainsi son saisissant **Trio pour piano, violon et violoncelle** (écrit en 1910, à 13 ans !, pour son père Julius, éminent critique musical à Vienne)... dont la vitalité, le raffinement (non dénué de facétie et de surprise / cf. le dernier mouvement) indiquent un tempérament précoce et exceptionnel.

Même maîtrise formelle absolue pour la **Sonate violon / piano** (opus 6), pièce capitale composée à 16 ans, avec la complicité du remarquable violoniste Carl Flesch, fameux pédagogue à Bade dont l'Académie d'été poursuit toujours ses activités, et récemment grâce à l'engagement de la Philharmonie de Baden Baden. La Sonate créée à Berlin en oct 1913 concentre tous les embrasements du romantisme et le plus virtuose et le plus profond, crépitement inouï qui touche par son lyrisme et ses fulgurances. Bruno Monteiro souligne tout ce que le jeune



Korngold perméable au milieu musical d'avant la guerre, doit à Richard Strauss ou Gustav Mahler, mais dans un esprit de synthèse à la fois éclectique et personnel. Le programme aussi brillant que fin et pleinement investi prolonge ainsi un travail spécifique sur la musique de chambre au début du XXè, précédemment abordé dans [l'album Chausson, Ysaÿe \(CLIC de](#)

[CLASSIQUENEWS de fév 2023\)](#), réalisé avec la complicité des mêmes partenaires de Bruno Monteiro : **Miguel Rocha** (violoncelle) et **João Paulo Santos** (piano). Coup de cœur de la Rédaction et CLIC de CLASSIQUENEWS de l'Automne 2023. Prochaine critique complète à venir.

Programme :

ERICH WOLFGANG KORNGOLD [1897-1957]

Trio for Piano, Violin and Cello in D Major Op.1

- 1] Allegro non troppo, con espressione
- 2] Scherzo (Allegro)
- 3] Larghetto (Sehr langsam)
- 4] Finale (Allegro molto e energico)

Sonata for Violin and Piano in G Major Op.6

- 5] Ben moderato, ma con passione
- 6] Scherzo: Allegro molto (con fuoco) – Trio – Moderato cantabile – Allegro molto (con fuoco)
- 7] Adagio: Mit tiefer Empfindung
- 8] Finale: Allegretto quasi andante (con gracia)

9] Tanzlied des Pierrot ##:##

from the Opera Die Tote Stadt for Cello and Piano Op.12

Bruno Monteiro, violin / violon
Miguel Rocha, cello / violoncelle
João Paulo Santos, piano

Enregistré à l'Auditório Caixa Geral de Depósitos, ISEG
Lisbon, Portugal

Les 25 – 26 Fév 2023 – 1 CD Et'cetera records KTC1750

***LIRE notre critique du CD KORNGOLD par Bruno Monteiro
:***

[CRITIQUE, CD événement. Bruno Monteiro, violon. KORNGOLD :
Music for violin, cello, piano \(Trio, Sonate...\), Miguel Rocha,
violoncelle / João Paulo Santos, piano \(1 cd Et'cetera\)](#)

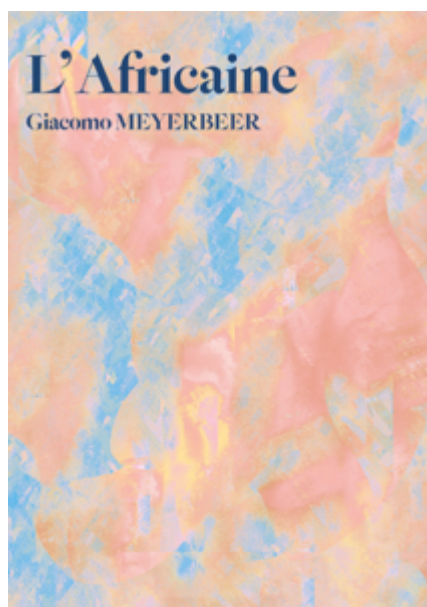
LIRE AUSSI notre critique du **précédent CD de BRUNO MONTEIRO** :
Music for violon, cela, piano de Chausson et Ysaÿe (CLIC de
CLASSIQUENEWS de fée 2023) :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-bruno-monteiro-violon-chausson-ysaye-music-for-violin-cello-piano-miguel-rocha-violoncelle-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/>

[CRITIQUE CD événement. Bruno Monteiro, violon. CHAUSSON, YSAÏE : Music for violin, cello, piano. Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano \(1 cd Et'cetera\)](#)

MARSEILLE, Opéra. MEYERBEER :
L'Africaine, Karine Deshayes...
(Les 3, 5, 8, 10 oct 2023 /

Nouvelle production).

Après Les Huguenots présentés en clôture de la saison passée, voici un autre grand opéra de Meyerbeer, celui-là oublié, à torts. C'est donc un événement lyrique à Marseille et l'un des premiers temps forts de cette rentrée 2023.

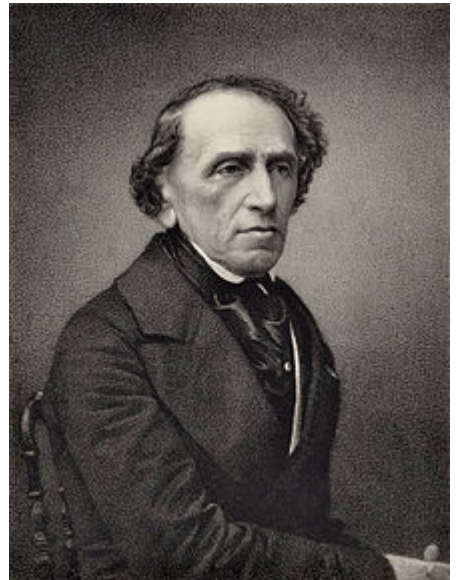


Né au lendemain du triomphe des Huguenots, **L'Africaine** est l'enfant des deux complices **Meyerbeer** et son librettiste **Scribe**, en cela représentatif du grand opéra romantique français. Les répétitions débutent en avril 1864, mais Meyerbeer meurt en mai suivant. Ici le chœur certes présent, est moins acteur. L'intrigue se focalise sur les sentiments individuels ; et le titre désigne un certain exotisme, remarquablement réussi, qui innerve toute la partition et lui

inspire un tableau spectaculaire : le fameux acte (III) de la bataille navale où les navires portugais sont attaqués par les Indiens.

SYNOPSIS. Réquisitoire contre l'esclavagisme et la

colonisation, L'Africaine célèbre l'amour déchirant de Selika pour le navigateur Vasco de Gama... Celui ci naufragé, souhaitant ouvrir une nouvelle voie vers les Indes, est emprisonné par le Conseil de l'Amirauté de Lisbonne (I). La prisonnière Selika qui est souveraine dans sa terre lointaine, s'éprend du navigateur et lui indique la route maritime à suivre. Mais Inès amoureuse de Vasco le fait libérer ; ce dernier lui donne Selika, pour être sa



suivante (II). L'acte III est un tableau de guerre sur les mers : les Indiens attaquent le bateau de Vasco, mais aussi celui du père d'Inès, Don Pedro – mal piloté par Nélusko (le serviteur de Selika).

Le sort a basculé les situations à l'acte V. Aux Indes, Selika libérée a repris son trône. Pour sauver Vasco, reconnaissant, elle avoue qu'ils se sont mariés. De nouvelles noces sont décidées selon le rite indien.

Acte V : le sacrifice. Comme Didon abandonnée par Enée, Selika comprend que Vasco n'aime qu'Inès. Elle renonce et accepte de les libérer, avant de se donner la mort en respirant une fleur de Mancenillier...

L'Africaine, reconstitué à partir des esquisses de Meyerbeer, hélas éteint avant la fin des répétitions de 1864, désigne la dernière manière du compositeur, son chant du cygne. Sur la scène de l'Opéra de Marseille, L'Africaine affiche un trio prometteur : **Karine Deshayes, Hélène Carpentier, Florian Laconi**. L'amour, la mort... une équation magique pour un spectacle enchanteur, et une nouvelle production événement qui est l'un des premiers temps forts de la saison lyrique 2023-2024.

MARSEILLE, Opéra – Nouvelle production

4 représentations événements

Mardi 3 oct 2023 – 20h

Jeudi 5 oct 2023 – 20h

Dimanche 8 oct 2023 – 14h30

Mardi 10 oct 2023 – 20h

Informations
Réservations

Réservez vos places
directement sur le site de l'**Opéra de Marseille**
<https://billetterie.marseille.fr/fr/node/20323>

PLUS d'INFOS :

<https://opera.marseille.fr/programmation/opera/l-africaine>

OPÉRA EN 5 ACTES

Livret de Eugène SCRIBE

Création à Paris, le 28 avril 1865, à l'Opéra

Dernière représentation à Marseille, le 18 janvier 1964

NOUVELLE PRODUCTION Opéra de Marseille

Direction musicale : Nader ABBASSI

Mise en scène : Charles ROUBAUD

Selika : **Karine DESHAYES**

Ines : **Hélène CARPENTIER**

Anna : Laurence JANOT

Vasco de Gama : **Florian LACONI**

Nelusko : **Jérôme BOUTILLIER**

Don Pedro : Patrick BOLLEIRE

Don Alvar : Christophe BERRY

Don Diego : François LIS

Le Grand Prêtre de Brahma : Cyril ROVERY

Le Grand Inquisiteur : Jean-Vincent BL0T
Un Matelot / Un Prêtre / Un Huissier : Wilfried TISSOT
Un Matelot : Jean-Pierre REVEST

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec KARINE DESHAYES** qui chante le rôle majeur de **SELIKA** dans L'Africaine de Meyerbeer, production événement à l'Opéra de Marseille :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-entretien-avec-karine-deshayes-a-propos-de-lafricaine-de-meyerbeer/>

[ENTRETIEN avec KARINE DESHAYES, à propos de L'Africaine de Meyerbeer, à l'Opéra de Marseille](#)

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'Opéra de Marseille :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-nouvelle-saison-2023-2024/>

LIRE aussi notre **entretien avec Maurice Xiberras**, directeur artistique de l'Opéra de Marseille [cohérence et spécificité de la nouvelle saison 2023 2024 ; temps forts, prises de rôles attendues, 5 productions coups de cœur,... :

[ENTRETIEN avec Maurice Xiberras / Opéra de Marseille à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille](#)

VOIR LE TEASER VIDÉO de L'Africaine de Meyerbeer, nouvelle production de l'Opéra de Marseille, avec Karine Dehayes dans le rôle de Selika :
